

comme en Chine ? Le feriez-vous vous-même, vous qui blâmez cette œuvre charitable, si, par un beau matin, vous trouviez un petit enfant sur le seuil de votre porte ? . . .

Un grand nombre de ces petits orphelins sont adoptés par des personnes mariées qui n'ont pas d'enfants et qui donnent des preuves qu'elles peuvent les bien élever, tant sous le rapport des soins de l'âme que des besoins du corps ; et Dieu donne ordinairement à ces enfants, choisis au milieu des autres, le don de se faire aimer et d'être la joie de leurs parents adoptifs.

Quant au plus grand nombre de ces enfants trouvés ils ne vivent que peu de jours, que peu de mois et surtout que peu d'années, s'ils n'ont pas les qualités et la santé voulues pour être adoptés. Si on connaissait, comme on le connaît au Sacré-Cœur, les tristes et pénibles circonstances qui ont précédé et suivi leur naissance, ou accompagné leur transport à l'hôpital, loin d'être surpris de voir qu'il en meurt beaucoup, on serait plutôt étonné qu'on puisse en sauver quelques uns, car ils arrivent souvent presque mourants ou portant dans leurs corps le germe de la mort.

Ce ne sont point les soins les plus assidus et les plus délicats qui leur manquent, car Celui que l'Écriture appelle le "Père des orphelins" et qui prend soin des petits oiseaux du ciel, comme de l'humble fleur des champs, a voulu que toujours, depuis la fondation de l'orphelinat du Sacré-Cœur, il y eut, en nombre à peu près suffisant, des filles dévouées et au cœur compatissant qui donnent gratuitement les soins nécessaires du jour et de la nuit, sous la direction des religieuses, à ces petits enfants.

Ces bonnes filles, sous le nom de *Filles agrégées*, sont regardées comme faisant en quelque sorte partie de la *famille* et sont traitées comme les enfants de la Maison à laquelle elles se montrent entièrement dévouées et avec lesquelles aussi, de leur côté, les religieuses veulent bien partager le mérite des bonnes œuvres de la communauté. Sans inquiétude pour leur avenir dans ce monde, elles n'ont qu'une ambition, celle de placer à gros intérêts au ciel le plus de mérites possible, fruits de leurs bonnes œuvres. Elles comptent pour s'occuper de ces placements sur la reconnaissance de ces petits enfants qui de leurs bras se sont envolés au ciel.

Ces filles agrégées ne sont pas toutes employées, ni toujours